

# **Pour : "Les pays qui sauront s'affranchir des énergies non renouvelables auront un avantage considerable!"**

Autor(en): **Chevalley, Isabelle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energie extra**

Band (Jahr): - **(2003)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-642583>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



**Isabelle Chevalley, docteur en chimie et coordinatrice du comité *Sortir du nucléaire* explique pourquoi, avec un double oui le 18 mai, elle entend dire au revoir et merci au nucléaire.**

Les réserves d'énergies non renouvelables s'épuisent. Dans 30 à 70 ans, pétrole et uranium feront défaut, mais bien avant des goulets d'étranglement dans les fournitures provoqueront de graves crises. Sans parler des guerres qu'Etats-nations et multinationales se livreront pour contrôler ces ressources stratégiques.

**Avantage.** Les pays qui les premiers sauront s'affranchir de ces énergies non renouvelables auront un avantage considérable. Leurs industries et leurs services seront moins énergivores, donc moins vulnérables, et le savoir-faire acquis sera un atout majeur.

Mais comment inciter entrepreneurs et politiciens à préparer l'avenir? Les initiatives «Sortir du nucléaire» et «Moratoire plus» en offrent l'occasion. La conscience qu'a le peuple suisse des risques du nucléaire<sup>1</sup>, sa volonté de ne pas léguer aux générations futures des déchets radioactifs – dont nul ne peut garantir le confinement pendant des millénaires – permettront à la Suisse de se tourner résolument, après un double oui le 18 mai, vers les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique.

# Pour

## «Les pays qui sauront s'affranchir des énergies non renouvelables auront un avantage considérable!»

**Substitution.** Ce sera le marché, une fois levée l'hypothèque de l'actuelle surproduction d'électricité, qui, guidé par des mesures incitatives, opérera un choix entre les différentes possibilités pour remplacer le nucléaire. La Suisse ayant un solde exportateur net d'électricité moyen d'environ 8000 GWh/an, soit la production de Mühleberg, Beznau I et II réunies, il suffira, d'ici à 2014, de produire par d'autres sources ou d'économiser environ 16000 GWh/an.

Les potentiels de substitution sont là; les professionnels des différentes branches concernées les évaluent au triple de la production du nucléaire<sup>2</sup>. L'initiative *Sortir du nucléaire* prévoit «le recours à des sources d'énergie non nucléaires pour assurer l'approvisionnement en électricité, celle-ci ne devant pas provenir d'installations qui utilisent l'énergie fossile sans récupération de chaleur»: une incitation claire à développer une politique énergétique durable!

Certes, cette disposition autorise la cogénération pour produire de l'électricité. Mais les craintes de voir une augmentation des émissions

de CO<sub>2</sub> sont infondées<sup>3</sup>. Pour réduire les émissions de CO<sub>2</sub>, il suffit parallèlement de favoriser les bâtiments de type MINERGIE<sup>4</sup> et les voitures moins gourmandes, de type Lupo de VW.

**Pour éviter la catastrophe nucléaire que des centrales vieillissantes menacent de provoquer, pour réduire l'empoisonnement radioactif de la biosphère par les déchets nucléaires, sachons faire, le 18 mai, un choix responsable pour notre pays et pour les générations futures: votons 2 x oui aux initiatives *Sortir du nucléaire* et *Moratoire plus!***

<sup>1</sup>L'Office fédéral de la protection civile estime à 100 000 les personnes irradiées, à 900 000 les personnes à évacuer, à 4300 milliards de francs les dégâts en cas d'accident nucléaire en Suisse.

<sup>2</sup>Voir sur notre site [www.sortirdunucleaire.ch](http://www.sortirdunucleaire.ch) un mix entre efficacité énergétique, énergies renouvelables et cogénération.

<sup>3</sup>*economiesuisse*, qui émet ces craintes, ne s'est pas gênée de torpiller les taxes énergétiques, qui visaient la réduction des émissions de CO<sub>2</sub>. Quelle hypocrisie!

<sup>4</sup>La moitié de toute l'énergie en Suisse est consacrée à chauffer des bâtiments et à fournir de l'eau chaude, le tiers aux transports.

## Votations

Le 18 mai 2003, le peuple suisse votera notamment sur deux initiatives atomiques préconisant la sortie du nucléaire, mais pas au même rythme.

■ **«Sortir du nucléaire»** exige que les trois plus anciennes centrales atomiques soient désaffectées deux ans après la votation populaire, et les deux plus récentes 30 ans après leur mise en service.

■ **«Moratoire plus»** demande que la prolongation du fonctionnement des centrales au-delà de 40 ans soit soumise au référendum fa-

cultatif et qu'aucune autorisation ne soit accordée durant 10 ans pour de nouvelles installations nucléaires ou un accroissement de la puissance des centrales en service.

Le Conseil fédéral, le Parlement et l'OFEN rejettent les deux initiatives. Motifs:

■ **Raisonné:** Il est raisonnable de poursuivre l'exploitation des centrales, parce que des importations accrues de courant et de nouvelles centrales thermiques fossiles mettraient en péril la sécurité de l'approvisionnement et le climat. En outre, il faut du temps pour mettre en place des alternatives économiquement et écologiquement viables.

■ **Responsable:** Poursuivre l'exploitation des centrales nucléaires, c'est agir de manière responsable, parce que nos centrales comptent parmi les plus sûres au monde. Les autorités fédérales y exercent une surveillance de tous les instants et continueront d'assurer la sécurité des installations et des transports de matières nucléaires.

*energie extra* a demandé à deux représentantes des partisans et des opposants aux initiatives d'exprimer leur argumentation.